Globalité et pragmatisme

Autor(en): **Perrin, Bernard**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Energie extra**

Band (Jahr): **- (1999)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-642427

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

énergie extra

INFORMATIONS DE L'OFFICE FÉDÉRAL DE L'ÉNERGIE (OFEN) ET D'ENERGIE 2000

4/99 AOÛT

Politique énergétique internationale pages 2-4

L'énergie dans la cité: le Valais fait son bilan pages 6-7

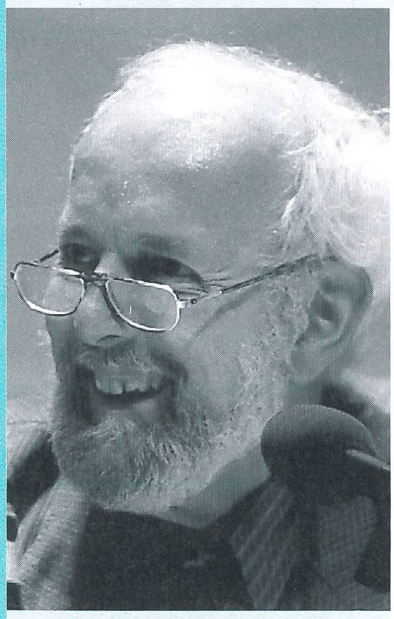
Secteur Services, arts et métiers page 8

Publications / Manifestations page 12

Globalité et pragmatisme

La globalisation n'affecte pas seulement l'économie mais elle touche aussi l'environnement. Le réseau des interactions entre les diverses activités humaines devient complexe et indissociable. Le développement de ces activités, poursuivi en toute bonne foi, peut déboucher sur de graves conséquences, imprévisibles au départ. C'est le cas des changements climatiques, dont les effets probables sont une augmentation de la température terrestre et une élévation du niveau des mers. Une fois le problème identifié, il faut oser agir. En adaptant la citation de Rabelais «science sans conscience n'est que ruine de l'âme», on pourrait dire «économie sans conscience n'est que ruine de la société». L'augmentation de gaz à effet de serre dans l'atmosphère est directement liée à l'utilisation de l'énergie fossile (charbon, pétrole, gaz). Les pays européens ont fortement réduit leur croissance en demande d'énergie. Ce n'est pas le cas des pays en développement dont la population continue de croître et où les besoins de ces gens réclament un approvisionnement toujours plus important. La situation n'est certainement pas loin de présenter un facteur 4, mais celui-ci est malheureusement multiplicatif.
Les pays industrialisés, qui jouissent d'un confort plus élevé et disposent de techniques plus élaborées, se doivent de mettre en oeuvre des politiques efficaces et harmonisées au plan international pour réduire leurs émissions de CO_2. A côté d'une utilisation rationnelle de l'énergie et avant l'instauration à grande échelle de sources d'énergie renouvelables économiques et rentables, l'énergie nucléaire a certainement encore un rôle à jouer, dont il serait irréfléchi de se priver. Toutes les ressources énergétiques ont leurs défauts; aucune n'est parfaite aussi bien sur le plan technique que d'un point de vue écologique.

Bernard Perrin,
Chef du Service Affaires internationales, OFEN



Ernst Ulrich von Weizsäcker

Professeur au Wuppertal-Institut für Klima und Umwelt, Allemagne

«Le seul secours viendra d'une réorientation de la politique énergétique: il est possible de quadrupler mondialement la productivité de l'énergie!»

Pour un avenir énergétique durable du monde

Laissez-vous captiver par le solaire, la biomasse et l'efficacité. C'est là qu'est l'avenir de la politique énergétique. Nul être sensé ne pense encore à promouvoir l'énergie nucléaire. Nous autres, en Allemagne, voulons pas à pas nous débarrasser de l'énergie atomique. Mais le charbon, le pétrole et le gaz la remplacent mal. Leurs effets de serre sont réels et menaçants. L'année 1998 a été l'année des pires catastrophes climatiques de mémoire humaine. Leurs mentions inquiétantes, auparavant isolées, reflètent à présent une tendance généralisée.

Le seul secours, et je souligne bien le seul, viendra d'une réorientation de la politique énergétique. Au centre, l'efficacité est primordiale. Il est possible de quadrupler mondialement la productivité de l'énergie. Laisser passer sa chance en ce moment, c'est se couper des futurs marchés mondiaux, dans toutes les branches économiques.

Voici ce que pourrait représenter «le facteur quatre» en Europe: diviser par trois les besoins en énergie, en augmentant le produit social d'un tiers. Pour cela, il faut quelque trente années. Le tiers restant des besoins énergétiques peut essentiellement être couvert par des sources d'énergies renouvelables.

Voilà l'idéal que présente SUN 21 à Bâle (voir page 9). La réalité sera plus nuancée. Mais on trouvera aussi à Bâle les praticiens qui font leurs preuves dans la dure réalité, les pionniers qui annoncent un nouveau départ, les politiciens de toutes appartenances, les clients consommateurs d'énergie et les vendeurs de toute l'Europe et au-delà.

Pays-hôte, la Suisse s'est donnée, avec sa nouvelle loi sur l'énergie, une base solide pour une politique énergétique moderne et sans lacunes. Les 25 *Cités de l'énergie* montrent comment l'on peut aller plus loin encore. Il reste à espérer que la Suisse puisse, avec la taxe sur l'énergie âprement discutée, améliorer les conditions-cadres pour un avenir énergétique durable! E.v.W.